

Le Centre Hospitalier d'Antibes Juan-les-Pins inscrit dans le COLON TOUR,
structure géante pour sensibiliser
à l'importance du dépistage du cancer colorectal,
et augmenter significativement les chances de guérison des patients



GROUPE HOSPITALIER
Sophia Antipolis - Vallée du Var
Centre Hospitalier Antibes Juan-les-Pins

MARS BLEU
Dépistage organisé du cancer colorectal



JEUDI 21 MARS – 10h à 15h



Participez au CÔLON TOUR
(structure gonflable) devant l'entrée principale de l'hôpital

- Jeudi 21 mars de 10h à 15h -
Entrée principale (extérieur et hall intérieur)

Le cancer colorectal est le 3^{ème} cancer le plus fréquent et le 2^{ème} cancer le plus meurtrier en France. Près de 95 % des cancers colorectaux survenant après l'âge de 50 ans, un "dépistage organisé" est mené par l'Apemas sur une population-cible de 50 ans à 74 ans pour développer la participation au test. En dehors de la campagne à laquelle cette population-cible est sensibilisée via un courrier pour réaliser un test de dépistage, le test immunologique est transmis par l'Apemas aux médecins-traitants pour qu'ils sensibilisent leur patientèle au dépistage en fonction de son âge et de ses antécédents. On constate que le dépistage de ce cancer est encore trop peu suivi au niveau national (33,5% en 2016-17), y compris en région PACA (28% en 2016-17). Pour "Mars Bleu", cette année le Centre Hospitalier d'Antibes Juan-les-Pins crée encore d'autres animations, y compris à l'extérieur de l'hôpital avec une structure gonflable géante, le "Côlon Tour" (qui fait pénétrer à l'intérieur d'un côlon pour découvrir une exposition-photos expliquée par un médecin), et avec une animation culinaire pour manger sain à partir de plats composés par une diététicienne.

Davantage d'animations pour expliquer le dépistage et le traitement du cancer colorectal

Le **cancer du côlon** est une maladie des cellules qui tapissent l'intérieur du **côlon** ou du **rectum**. Ce cancer évolue dans un premier temps sans symptôme, ni signe perceptible, et met du temps à se développer. Si dépistée de manière précoce, cette pathologie peut être efficacement prise en charge. **Découvrir un cancer colorectal à un stade très précoce de son développement équivaut en effet à le guérir 9/10 fois.** Pour minimiser les risques il faudrait donc éviter un diagnostic tardif, en se faisant dépister régulièrement et ainsi détecter d'éventuels polypes (tumeurs le plus souvent bénignes, généralement pédiculées, qui se développent sur les muqueuses des cavités naturelles de l'organisme) et les faire retirer avant qu'ils n'évoluent vers un cancer. L'enjeu du dépistage à un stade très précoce est donc la survie et aussi des traitements moins lourds.

Cette année, un côlon géant, le "**Côlon Tour**", structure mise à disposition par la SFED (Société Française d'Endoscopie) sera installé sur le parvis de l'hôpital, afin de sensibiliser le public en le faisant pénétrer à l'intérieur de la structure et découvrir des panneaux avec photos pour illustrer un tissu sain, des diverticules, la maladie de Crohn, les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, des polypes précancéreux, des polypes sessiles, ou encore le cancer colorectal/une tumeur maligne (dont l'explication sera donnée par un médecin spécialiste). Un **food-truck** sera installé à proximité de la structure gonflable, pour sensibiliser au rôle de l'alimentation dans la prévention de la maladie, et dans l'amélioration de la santé et de la qualité de vie du patient pendant sa prise en charge. Le public pourra goûter à des plats élaborés par une diététicienne de l'association la Ligue contre le cancer pour leurs ingrédients particulièrement vertueux. Pour l'occasion, le public pourra donc se restaurer le midi en goûtant une assiette composée, sinon une petite "assiette dégustation", et deviner les recettes qui se cachent derrière ces plats.

Dans le hall de l'entrée principale, un **stand d'information** sera constitué avec l'**Aprémas**¹ pour présenter le test immunologique de dépistage du cancer colorectal. La gastro-entérologue, le Docteur Raffaella Dainese, présentera la technique de coloscopie. Une diététicienne de l'hôpital informera sur les idées-reçues liées à l'alimentation (le bio, les régimes...). Une représentante de **la Ligue contre le cancer** abordera les soins de support proposés au centre hospitalier et les diverses activités de ville programmées par l'association. L'association **Apa Forme** rappellera les bienfaits du sport pour préserver sa santé, et mieux vivre les effets secondaires d'un traitement (lutte contre la fonte musculaire, la fatigue...).

A 14h30, le Docteur Alessandra Bertello, chef du service de chirurgie générale et viscérale, et la chirurgienne le Docteur Chiara Negri tiendront une **conférence sur les innovations réalisées au sein de l'hôpital pour augmenter le confort du patient dans le cas d'un cancer colorectal, avec une prise en charge en ambulatoire, selon le protocole de réhabilitation précoce après chirurgie qui réduit le stress, la douleur ressentie et les complications post-opératoires.** A l'origine en janvier dernier d'une première colectomie prise en charge en ambulatoire à l'échelle de la région PACA, une équipe pluridisciplinaire développe autour du Docteur Bertello des actes lourds en ambulatoire.

Le dépistage

Près de 95% des cancers colorectaux sont diagnostiqués après 50 ans, chez les hommes comme chez les femmes. **Entre 50 et 74 ans, les Français et les Françaises sont invité(e)s par courrier, tous les deux ans, à consulter leur médecin-traitant pour qu'il leur remette un test de dépistage.** Le dépistage organisé par l'Aprémas consiste en la réalisation d'un test immunologique rapide et indolore, à faire chez soi. Ce test vise à déceler la présence de sang humain dans les selles, il suffit de prélever un échantillon de selle puis de l'envoyer au laboratoire de biologie médicale dont l'adresse est indiquée sur l'enveloppe fournie avec le test. **Pour la validité du test, il faut indiquer la date à laquelle il a été effectué et l'envoyer sous 24 heures.** Le laboratoire transmettra alors le résultat du test sous 15 jours, avec copie au médecin-traitant et/ou à la structure de prise en charge dont dépend la personne.

Le programme de dépistage organisé concerne toute personne de cette tranche d'âge, étant entendu que celle-ci ne présente aucune histoire personnelle ou familiale susceptible de la prédisposer à la maladie (polype, cancer ou maladie touchant le colon et le rectum), et aucun symptôme pouvant évoquer un cancer colorectal. Le médecin pose donc des questions au patient pour déterminer son niveau de risque (antécédents personnels et familiaux de maladies affectant le colon ou le rectum) et, en fonction, l'orienter vers la modalité de dépistage adaptée à sa situation. En cas de risque particulier, le médecin-traitant enverra le patient vers un autre professionnel de santé, en particulier un gastro-entérologue ou un spécialiste en oncogénétique, pour un suivi spécifique.

¹ L'Aprémas est l'organisme qui met en œuvre dans le département des Alpes-Maritimes les programmes de dépistage du cancer du sein et du cancer colorectal définis par le Ministère de la Santé et l'Institut National du Cancer.

La coloscopie

Un **résultat positif** suite au test (4,5 % des cas) **ne signifie pas forcément** que le patient a **un cancer**, mais que du sang a été détecté dans ses selles. Une coloscopie lui sera alors prescrite par son médecin-traitant qui l'orientera vers un gastro-entérologue pour la réaliser. Effectué sous anesthésie, l'examen permet de déceler la présence éventuelle de polypes et de les retirer, avant qu'ils ne se transforment en cancer. **Dans plus de la moitié des cas, la coloscopie ne décèle aucune anomalie, et si un polype a déjà évolué en cancer, plus on le détecte tôt, plus les chances de guérison sont importantes.**

Recommandations

Il faut savoir que, même en cas d'antécédent familial, la personne n'est pas susceptible de présenter une mutation génétique propice au développement du cancer. C'est une consultation spécialisée en oncogénétique qui peut permettre de le déterminer. Après vérification de l'histoire des cancers dans les deux branches de la famille, le médecin oncogénéticien peut proposer un test au patient pour rechercher une éventuelle prédisposition génétique à ce cancer.

Si la personne a déjà réalisé une coloscopie (moins de 5 ans) :

elle ne fait pas partie du programme de dépistage organisé et ce, pendant la durée de surveillance définie par son médecin-traitant ou son gastro-entérologue.

Certains polypes, ou cancers, peuvent ne pas être identifiés par le test s'ils ne saignent pas : pour un gage d'efficacité, **il faut donc pratiquer le test immunologique régulièrement.**

Indépendamment du test : en cas de présence de sang dans les selles, de l'apparition de douleurs abdominales, de trouble du transit (diarrhée, constipation, alternance des deux) persistants ou d'un amaigrissement inexplicé, bien qu'il ne s'agisse pas forcément de cancer, il faut consulter.

Quelques chiffres*

Nombre de nouveaux cas estimés de cancer du côlon et du rectum en 2017 en France : **44 872**

Nombre de décès par cancer du côlon estimés en 2017 en France: **17 684**

Population éligible au programme de dépistage organisé :

>17 millions d'hommes et de femmes âgés de 50 à 74 ans en France

>1 574 863 hommes et femmes âgés de 50 à 74 ans en PACA

* : chiffres émanant du dossier de presse du Centre de Coordination SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur

A propos de la prise en charge médicale : 3 gastro-entérologues, le Docteur Jean-Félix Broussard, Chef de Service, le Docteur Raffaella Dainese et le Docteur Ophélie Antunes. Le Docteur Ludovic Evesque renforce l'équipe pour assurer la permanence des soins. Le Docteur Alessandra Bertello, le Docteur Monsef Dahman, le Docteur Chiara Negri et le Docteur Nicolas Cardin pratiquent au sein du service de Chirurgie Générale, Digestive et Bariatrique les interventions chirurgicales pour le traitement des cancers digestifs d'après un protocole de réhabilitation précoce après chirurgie qui tend à réduire l'hospitalisation du patient, dans une optique de plus grand confort et en toute sécurité.

CONTACT PRESSE :

Caroline Renault

Responsable de Communication

Groupe Hospitalier Sophia Antipolis – Vallée du Var

Tél. : 04 97 24 76 13